CONSISTOIRE CENTRAL
UNION DES COMMUNAUTES JUIVES DE FRANCE

ALLOCUTION D'ACCUEIL DE M. JOËL MERGUI,
PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE
19 MARS 2017
SYNAGOGUE DE NAZARETH
5 ANS APRÈS LES ATTENTATS DE TOULOUSE

Il y a 5 ans, le 19 mars 2012 exactement, nous étions tous ici, dans ce siège historique du Consistoire, réunis en une foule plus compacte que ne peut contenir cette grande synagogue, sous le choc de l'émotion et de la douleur.

Le 19 mars 2012, à l'heure où partout en France, les enfants vont en classe, un homme abat froidement un jeune rabbin - Jonathan Sandler et ses deux fils Arieh et Gabriel - puis il exécute Myriam Monsonégo, d'une balle dans la tête à bout portant.

Cet homme qui avait déjà tué trois soldats, n'était pas un déséquilibré ni un « loup solitaire. »

C'est dans l'avion qui nous emmenait à Toulouse, abasourdis par l'irréparable que nous avons décidé ensemble, avec le Président de la République, M. Nicolas Sarkozy, que la France rendrait hommage aux victimes, au sein même de cette Synagogue.

C'est dans l'avion qui m'emportait en Israël pour enterrer ces trois petits corps et celui d'un rabbin que j'ai compris que cet assassin, dont le nom ne vaut même pas d'être prononcé, avait fait basculer notre pays dans une ère nouvelle.

J'ai pris conscience devant ces cercueils d'enfants, enterrés à Jérusalem à côté des victimes des attentats terroristes en Israël, que c'est la même haine qui tue à Jérusalem, la même haine qui a tué à Toulouse, à Montauban et qui tuera plus tard malheureusement à Paris, à Montrouge, à Saint-Etienne du Rouvray ou à Nice !

Pour notre pays, Toulouse et Montauban représentent le point zéro de la haine djihadiste meurtrière, la matrice immonde d'où sont nés tous les autres attentats que notre pays a connus par la suite.

C'est seulement avec Charlie Hebdo, puis avec Montrouge et l'Hypercacher, que tout le monde a enfin pris la mesure de l'horreur.

La France entière a pris conscience qu'elle était en train de vivre un tournant de son histoire.

19, RUE SAINT GEORGES 75009 PARIS - TEL : 01 49 70 88 07 FAX : 01 42 81 03 66
Email : administation@consistoirecentral.fr

Une histoire qui s'écrirait avec le sang et les larmes et où chacun aurait le devoir de s'engager à combattre la haine des juifs, la haine des valeurs de la République.

Une haine qui serait cette fois portée par des Français, nés en France, élevés à l'école de la République mais détestant la France, sa culture et sa liberté.

Ces Français qui nous haïssent et qui haïssent la France sont des djihadistes.

Ils sont les adeptes d'un culte du sang, sans autre D.ieu, que la mort et la violence.

Ce mal rampant avait pris corps dans nos villes, dans nos banlieues, dans ces territoires lentement perdus par la République.

Exposée plus qu'une autre, depuis des années, à cette haine, notre communauté avait alerté. Elle ne fut que timidement entendue.

Qui voulait croire que des jeunes pouvaient être antisémites en France après la Shoah ?

Qui pouvait admettre que les valeurs de la République peuvent être manipulées pour lutter contre la démocratie ?

Cela semblait tellement plus rassurant de croire à des loups solitaires, plutôt qu'à des hordes barbares, prêtes à mettre notre pays à feu et à sang.

C'est effectivement difficile de dépasser la peur de l'amalgame pour nommer le mal par son nom : djihadisme, islamisme radical et pour les empêcher de passer à l'acte.

Monsieur le Président, messieurs les Premiers ministres, vous qui êtes des acteurs de premier plan de la politique de notre pays, la lutte contre le terrorisme ne peut connaître de tiédeur, de doutes, ni de répit.

Vous l'avez dit, les djihadistes mènent une guerre sans pitié contre la France. Ils ont tué des enfants en étant capables de les regarder droit dans les yeux, avant de les assassiner impitoyablement !

Leur guerre n'est pas conventionnelle, mais elle tue à l'échelle mondiale et veut effacer la démocratie dans notre pays et partout dans le monde.

Face à eux, la France doit être déterminée, être unie plus que jamais, comme vous l'aviez rappelé monsieur le Premier Ministre François Fillon avec le Président de la République monsieur Nicolas Sarkozy.

19, RUE SAINT GEORGES 75009 PARIS - TEL : 01 49 70 88 07 FAX : 01 42 81 03 66
Email : administation@consistoirecentral.fr

CONSISTOIRE CENTRAL
UNION DES COMMUNAUTES JUIVES DE FRANCE

Vous aviez raison de refuser la moindre compassion à ceux qui se réjouissent aujourd'hui encore du martyr de trois petits enfants juifs fauchés en pleine innocence.

Les idéologies de l'apologie à la haine n'ont pas droit de cité au pays des Droits de l'Homme.

Vous aviez raison M. le Président de la République de refuser un certain amalgame.

Nous savons tous aujourd'hui, où est le véritable amalgame.

Il est entre l'islamisme et l'antidémocratisme. Il rime avec l'antisémitisme et l'antisionisme, comme vous avez eu le courage de le dire si justement Monsieur Manuel Valls.

Le maréchal des logis Imad Ibn Ziaten, musulman, a été abattu par un islamiste, le même qui a tué des petits enfants juifs à Toulouse.

Sa mère Latifa Ibn Ziaten, ici présente, peut en témoigner qui parcourt les cités, à la mémoire de son fils, pour dénoncer l'instrumentalisation de l'Islam par des pseudo croyants sans scrupule et sans foi.

A nos morts tombés sous le coup de la haine terroriste, la France doit plus que la mémoire et le souvenir.

Elle doit de dire la vérité sur leurs assassins.

Elle se doit de préserver coûte que coûte ce pour quoi ils ont été tués, ce qui a fait d'eux des cibles, parce qu'ils incarnaient avant tout des symboles à détruire.

Ces symboles, ce sont les valeurs de la France.

Ce sont les couleurs que portent vaillamment nos soldats et nos forces de police et de gendarmerie à qui je veux rendre un vibrant hommage aujourd'hui encore.

Ce sont celles d'une petite minorité juive installée en France depuis 2000 ans et qui a contribué à bâtir notre pays, parce qu'en dépit des injustices, elle a toujours préféré la dignité à la haine, l'étude à la vengeance, la transmission de nos valeurs de vie au ressentiment.

Après la tragédie de Toulouse, Eva Sandler, l'épouse du rabbin Jonathan Sandler et la maman d'Arieh et de Gabriel, n'a pas appelé à la vengeance.

19, RUE SAINT GEORGES 75009 PARIS - TEL : 01 49 70 88 07 FAX : 01 42 81 03 66
Email : administation@consistoirecentral.fr

CONSISTOIRE CENTRAL
UNION DES COMMUNAUTES JUIVES DE FRANCE

Pour le meurtre de son mari et de ses enfants, elle a appelé à préparer Pessah la Pâque juive, et elle a fortifié la voie de l'étude de son mari, en fondant un centre d'études et de prières à la mémoire de tous les siens, à Jérusalem, où ils reposent.

Samuel Sandler, mon ami, père et grand-père meurtri, dont la famille a péri durant la Shoah, n'a pas démissionné, il est resté à nos côtés au Consistoire pour promouvoir le Judaïsme et pérenniser ses valeurs de vie et de paix.

Yafa et son époux le rabbin Yaakov Monsonégo, les parents de la petite Myriam, n'ont pas appelé à haine, mais à la dignité.

Ils ont fait le choix de la vie et de continuer d'éduquer d'autres enfants en restant sur les lieux d'un drame effroyable qui leur rappelle chaque jour leur petite fille, Myriam.

Ils sont restés à l'école d'Ozar Hatorah à Toulouse, malgré leur douleur, pour continuer d'enseigner, de diriger une école juive et transmettre les valeurs du Judaïsme toujours respectueuses, dans toutes nos écoles, des valeurs de la République.

Les familles de l'Hypercacher quant à elles portent le chabbat comme un étendard de paix, celui pour lequel leurs proches ont été assassinés.

Et nos jeunes, tous nos jeunes, à aucun moment, n'ont laissé exploser leur chagrin ni leur douleur.

Leur peine et leur colère, ils l'ont transformées pour devenir de meilleurs citoyens, de meilleurs juifs et en devenant des résilients et des résistants.

Et nous, responsables des communautés juives de France, nous avons aussi choisi de résister, de construire et de croire en l'avenir, avec le Centre Européen du Judaïsme notamment.

Ce combat pour que vive le Judaïsme en France, nous ne devons pas le mener seuls, nous les juifs de France.

Notre combat nous devons le mener avec vous tous, qui représentez toutes les composantes de la République.

Plutôt qu'être un sujet de clivage, le port de la Kipa, le chabbat ou l'alimentation cacher, l'enseignement juif, toutes ces valeurs portées par les victimes, doivent être un point de ralliement sans concession, un consensus sans faille, face aux

19, RUE SAINT GEORGES 75009 PARIS - TEL : 01 49 70 88 07 FAX : 01 42 81 03 66
Email : administation@consistoirecentral.fr

djihadistes qui veulent les faire disparaitre, comme ils veulent tuer les juifs de France.

Dans le même contexte électoral qu'il y a 5 ans, où le temps de la campagne s'était arrêté suivant votre exemple monsieur le Président Nicolas Sarkozy, ne laissons pas les ennemis de la France nous fragiliser ni nous diviser.

Vous aviez déclaré après Toulouse, monsieur le Président de la République que : « Ce sont nos enfants, ce ne sont pas simplement vos enfants, ce sont les nôtres » et vous avez protégé, avec François Fillon, nos synagogues et nos lieux de vie, soyez en remerciés. Nous n'oublions pas votre engagement à nos côtés.

Nous n'oublions pas la continuité de l'engagement de l'Etat avec le Président François Hollande à assurer le plan Vigipirate et à lancer l'opération sentinelle qui a encore fait ses preuves ce samedi à Orly.

Monsieur Manuel Valls, nous n'oublierons jamais non plus que, Premier ministre au moment de rendre hommage aux victimes de l'Hypercacher, vous avez affirmé que « sans les juifs de France, la France ne serait pas la France. »

Vous avez raison Monsieur le Premier Ministre.

Bien des nôtres ont donné le meilleur d'eux-mêmes avec reconnaissance et amour pour la France. Bien des nôtres sont morts pour la France.

Vous avez raison, parce qu'aucune autre démocratie que la France n'a été assez grande et démocrate pour les considérer, à la fois, comme des Français et comme des juifs, il y a plus de 200 ans de cela.

Et c'est cette France-là, celle des Droits de l'Homme, que les terroristes veulent mettre à genou.

La France qui a accepté qu'une minorité juive devienne des citoyens juifs français, amoureux de la République et pratiquant le judaïsme comme la démocratie.

Ce sont ces valeurs-là qui font partout honneur à la France.

Voilà pourquoi dans nos prières de chabbat à la synagogue, nous prions pour la grandeur et la protection de la France.

Voilà pourquoi nous refusons la haine, l'exclusion et tous les extrêmes.

Voilà pourquoi je ne peux achever cet hommage autrement qu'avec un message d'espoir.

19, RUE SAINT GEORGES 75009 PARIS - TEL : 01 49 70 88 07 FAX : 01 42 81 03 66
Email : administation@consistoirecentral.fr

Il y 10 ans, j'ai eu la douleur d'accueillir dans la Grande synagogue de la Victoire, le Président Jacques Chirac pour la mort barbare d'Ilan Halimi,

J'ai eu la douleur de recevoir ici même le président Nicolas Sarkozy pour la tuerie de trois petits enfants juifs et d'un rabbin il y a 5 ans.

Et il y a deux ans, j'ai eu la douleur de recevoir le Président François Hollande pour la mémoire des gardiens du chabbat, les victimes de l'Hypercacher.

J'espère n'avoir plus à accueillir le prochain Président de la République à l'occasion d'une nouvelle tragédie mais pour célébrer la vitalité de nos fêtes ou l'une de nos prochaines grandes joies « communautairement françaises. »

Que les noms de tous les assassins djihadistes s'effacent et qu'en revanche, nous n'oublions jamais la mémoire d'Arieh, Gabriel, Jonathan Sandler, Myriam Monsonégo, Philippe Braham, Yoann Cohen, Yoav Hattab et François-Michel Saada, mais aussi Imad Ibn Ziaten, Abel Chennouf, Mohamed Legouad et ceux de toutes les victimes de la haine terroriste partout en France, en Europe, en Israël et dans le monde.

19, RUE SAINT GEORGES 75009 PARIS - TEL : 01 49 70 88 07 FAX : 01 42 81 03 66
Email : administation@consistoirecentral.fr